

اسم وقدّمنا قصّته وكيف اراد ان يحمل الناس ما اسم على الرّفص وقصّة القاضي مجد الدين معه ولما مات ولي الملّك ولده ابو سعيد بهادر خان وكان ملكا فاضلا كريما ملك وهو صغير السن ورايته ببغداد وهو شابّ اجمل خلق الله صورة لا نبات بعارضيه ووزيره اذذاك الامير غيات الدين مجد بن خواجه رشيد وكان ابوه من مهاجرة اليهود واستوزره السلطان مجد خدا بنده والد ابى سعيد رايتها يوما بحرقاة في الدجلة وتسمى عندهم الشبارة وهي شبه سلورة وبين يديه دمشق خواجه ابن الامير الجوبان المتغلب على ابى سعيد وعن يمينه وشماله شبارتان فيها اهل الطرب والغناء

C'est ce Khodhâbendeh qui fit profession de l'islamisme. Nous avons conté ci-dessus son histoire, et comment, lorsqu'il se fut converti à la foi musulmane, il voulut porter ses sujets à embrasser la doctrine râfidhite. Nous avons aussi exposé l'aventure qui lui arriva avec le kâdhi Medjd eddîn. Lorsque ce prince fut mort, son fils Abou Sa'ïd Behâdur khân monta sur le trône. C'était un roi excellent et généreux, et il commença à régner étant encore dans l'enfance. Quand je le vis à Baghdâd, c'était un adolescent, la plus belle des créatures de Dieu dans son aspect, et il n'y avait aucun duvet sur ses joues. Son vizir était alors l'émir Ghiîâth eddîn Mohammed, fils du khodjah Rechîd. Le père de ce vizir était un juif émigré, que le sultan Mohammed Khodhâbendeh, père d'Abou Sa'ïd, avait pris pour ministre. Je vis un jour ce dernier souverain et son vizir, dans une barque (*harrâkah*), sur le Tigre; elle porte à Baghdâd le nom de chabbârah, et c'est une sorte de selourah. (Cf. Fleischer, *De glossis habichtianis*, p. 71.) Le sultan avait devant lui Dimachk khodjah, fils de l'émir Djoûbân, qui exerçait sur Abou Sa'ïd un pouvoir despotique.